



Étude des publics de la 44^{ème} édition du Festival Cinéma du Réel

8 juin – 10 octobre 2022

Service Etudes et Recherche

Table des matières

Édito.....	3
Introduction.....	5
Contexte et enjeux.....	5
Méthodologie	5
Un retour en salles supérieur au niveau national	5
Un public de « festival »	7
Féminisation et proximité géographique	7
Un public diplômé et une pyramide des âges stabilisée.....	9
Un public contrastant celui de la Bpi.....	11
Un festival de professionnels et de fidèles « initiés »	13
L'aspect professionnel.....	13
Fidélité et attachement	13
Un public d'« initiés »	14
Les dynamiques de renouvellement.....	16
Un fort renouvellement des publics.....	16
Rajeunissement et diversification	18
Les étudiant-es, public aux $\frac{3}{4}$ « neuf »	18
Un effet générationnel dans les pratiques en ligne.....	20
Un festival à la présence en ligne accrue.....	22
Des points de bascule « sanitaires » ?	24
Baisse des personnes seules : concurrence des pratiques en ligne ou « rattrapage » d'un mode collectif ?.....	24
Une baisse des 34-54 ans qui reste à élucider.....	25
Conclusion.....	27

Édito

L'étude des publics de la 44^e édition de Cinéma du réel s'inscrit dans le contexte particulier de retour à une activité « normale » après deux années de festival empêché du fait du contexte sanitaire.

Mais il ne s'agit pas d'un simple retour à la normale comme si de rien n'était : les façons de travailler, de se cultiver, de se divertir et de s'informer se sont globalement « numérisées », ont de plus en plus lieu en ligne et Cinéma du réel a choisi de s'appuyer sur ces nouvelles pratiques pour faire évoluer son rapport au public tout en revendiquant le caractère collectif, éphémère et en présence de l'événement festival.

Ainsi, le contenu éditorial du catalogue, qui n'est plus publié depuis 2020, a été reporté sur le site internet du festival. Parallèlement, le nombre d'exemplaires des programmes, cartes postales, et affiches s'est réduit d'année en année, au profit d'une présence sur les réseaux sociaux de plus en plus massive.

La vidéothèque du festival, service offert à tous les accrédités du festival, est depuis 2020 une vidéothèque en ligne, permettant aux accrédités de bénéficier du festival à distance.

Les débats du festival sont désormais enregistrés au son, de façon à devenir la matière première de podcasts publiés sur le site du festival, de la Bpi, mais aussi sur des plateformes telles que Youtube et Deezer.

Les projections du festival trouvent un écho en ligne via des partenariats renforcés avec les plateformes de vidéo à la demande que sont Festivalscope, Tënk, LaCinetek, Universciné.

Ce basculement en ligne de la communication et, dans une certaine mesure, du contenu éditorial du festival nécessite, pour des raisons financières, des sacrifices qui heurtent une partie du public (la disparition du catalogue papier), mais qui contribuent à le renouveler, et en particulier à le rajeunir. Cette dimension est particulièrement importante du fait du positionnement du festival vis-à-vis des étudiants et de sa volonté d'aller conquérir de nouveaux publics, sans pour autant perdre les fidèles du festival ni abandonner sa dimension professionnelle.

Il convient enfin d'évoquer la dimension de l'accueil et de la convivialité du festival. Précisons, pour éviter toute équivoque, que l'accroissement de la dimension en ligne de Cinéma du réel n'implique pas d'amoindrir la dimension de rencontre humaine du festival, bien au contraire.

Comme nous le verrons dans le corps de l'étude, l'accueil est le sujet de satisfaction le plus élevé des festivaliers (92%), en forte progression depuis la dernière étude. Il y a tout lieu de se satisfaire de ce score élevé, surtout quand on sait que la réputation du festival en termes d'accueil et de convivialité n'avait jusqu'ici pas été son point fort.

Il semble donc judicieux pour l'équipe du festival de renforcer la valeur convivialité de la manifestation, ses temps de rencontres et de réseautage, surtout dans le contexte actuel, où la plus-value de la salle - et en particulier des festivals - est la dimension humaine et collective, les discussions entre spectateurs, mais aussi avec les auteurs et autrices des films. Ainsi, on peut se poser la question, concernant la mesure de l'audience du festival, de la comptabilisation des personnes présentes dans les événements conviviaux mis en place pendant le festival, ainsi que les événements parallèles qui se tiennent en marge du festival (tels que les rencontres du réseau de La Cinémathèque du Documentaire, celle des professionnels de la Boucle documentaire ou de la formation Images en bibliothèque), qui participent de l'activité du festival mais ne font jusqu'à aujourd'hui l'objet d'aucune mesure.

C'est l'une des pistes de réflexion ouverte par cette étude des publics qui sera reconduite régulièrement afin d'observer l'évolution des tendances et de contribuer à affiner la stratégie de développement et de diversification des publics du festival.

Introduction

Contexte et enjeux

L'édition 2022 du festival Cinéma du réel méritait, à plusieurs titres, la mise en place d'une étude de public. Édition d'un « retour à la normale » après la rupture, en 2020, de la crise sanitaire et d'un millésime entièrement dématérialisé, le festival 2022 sonnait les retrouvailles potentielles des publics en « chair et en os » avec les salles obscures.

À rebours de deux années de repli sur soi forcé, le festival a fait le choix d'une programmation mettant l'accent sur des dimensions de convivialité, de découverte. Ainsi, un grand panorama du cinéma documentaire africain a été organisé avec 35 professionnels conviés (cinéastes, producteurs, responsables de festivals ou de résidences d'écriture). Le festival a également mis en place des « drinks pros » quotidiens pour favoriser les rencontres entre festivaliers. Enfin, l'offre à destination des étudiants a été un autre point fort, avec la création d'un label et d'une journée « Réel université » dédiée aux étudiants.

Cependant, le volontarisme du festival en matière de développement des publics faisait face à un contexte de crise sanitaire ayant globalement impacté les pratiques culturelles et qui pouvait donc toucher sa fréquentation. En effet, même si la France reste le premier pays européen en termes de fréquentation des salles de cinéma, une étude du Centre National du Cinéma montre que 48% des Français déclarent être revenus moins souvent ou plus du tout dans les salles obscures depuis le printemps 2021¹. Cette baisse de la fréquentation touche particulièrement les publics âgés de plus de 60 ans². Or, la population des plus de 50 ans représente une part importante du public du cinéma documentaire en salles (47,5 %).

Enfin, cette étude était l'occasion de faire le point sur la structure des publics, près de 10 ans après la dernière [enquête sur le sujet](#), dans un contexte de pratiques culturelles profondément modifiées par le numérique.

Méthodologie

Afin de répondre à ces questions, une enquête quantitative a été mise en œuvre par le service études et Recherche (SER) de la Bibliothèque publique d'information (Bpi), l'équipe du festival et le bureau d'études TEST. 899 questionnaires auto administrés ont été récoltés auprès des spectateurs et spectatrices de trente-cinq séances et débats choisis selon des critères de localisation ou de type de programmation. Les résultats ont été redressés en fonction des chiffres de fréquentation pour chaque type de séance.

Un retour en salles supérieur au niveau national

En termes de fréquentation, 2022 marque un recul par rapport à l'édition 2019. Pour rappel, en mars 2020, le festival avait dû être annulé au lendemain de son ouverture, en raison du premier confinement national décidé face à la crise du Covid-19. En mars 2021, la France n'était pas en période de confinement. En revanche, les lieux culturels dont les salles de cinéma n'étaient pas autorisés à accueillir du public. L'édition 2021 a été maintenue mais sous forme dématérialisée (via une [plateforme ad hoc](#)). Le visionnage en ligne n'équivalant pas, en termes d'expérience ou d'engagement, à la découverte d'un film en salles, la fréquentation 2021 n'a pas été comparée avec 2022.

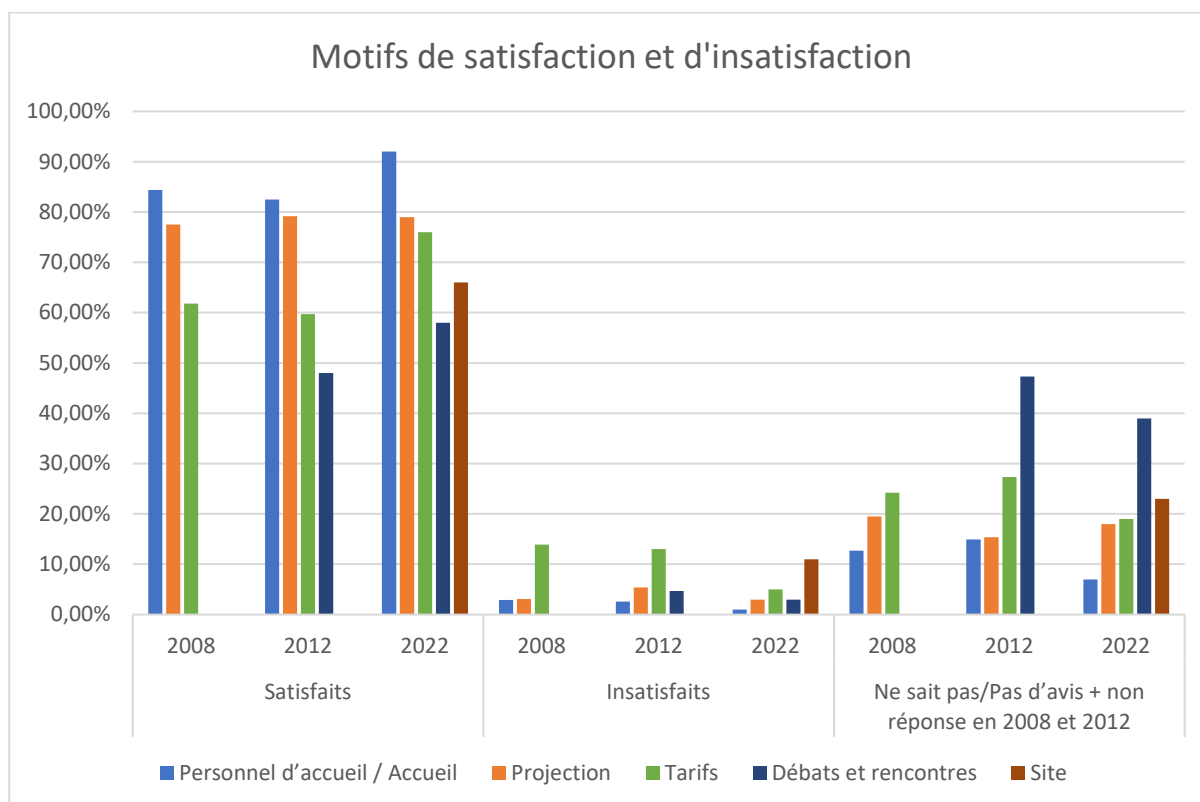
¹ CNC, *Pourquoi les Français vont-ils moins souvent au cinéma?*, 2022, p.19

² CNC, *Le marché du documentaire en 2016, Les études du CNC*, juin 2017, p. 40.

En 2022, 18 737 spectateurs ont été comptabilisés pendant la durée du festival, soit une moyenne de 98 spectateurs par séance. Cela correspond à une baisse d'environ 15% par rapport à 2019 (22 127 spectateurs avaient été comptabilisés). La fréquentation 2022 peut néanmoins être considérée comme élevée. En effet, au niveau national, la fréquentation des salles obscures baisse de 29,7 % si l'on compare mars 2019 et 2022³. En mars 2022, toutes les restrictions liées au Covid-19 n'étaient pas levées. En particulier, les déplacements des scolaires étaient encore très contraints, soumis selon les cas à la détention du passe sanitaire ou du passe vaccinal. Enfin, mars 2022 marque le début d'un nouvel événement anxiogène et déstabilisant : l'invasion de l'Ukraine par la Russie.

Il convient en outre pour avoir une réelle appréhension de l'audience du festival, de tenir compte de ses prolongements numériques qui ont connu un coup d'accélérateur à la faveur de la pandémie: ainsi la vidéothèque qui était auparavant installée dans la Bpi est désormais une vidéothèque en ligne et a permis 1400 visionnages pendant le festival. De plus, la sélection Première Fenêtre était disponible sur le site de Mediapart et a généré 17 500 visionnages. Les films de la compétition française étaient disponibles sur Festivalscope et ont été vus 1500 fois. Enfin, les films sur Tënk ont été vus 6500 fois. Tout confondus, ce sont 26 900 visionnages des films de la sélection qu'il faut comptabiliser.

Enfin, le public du festival semble particulièrement heureux de la tenue de cet événement culturel: le taux de satisfaction n'a jamais été aussi élevé aussi bien en ce qui concerne l'accueil, les projections ou les tarifs. Signe fort dans un contexte de crise sanitaire, 92% des personnes ayant répondu à l'enquête sont satisfaites de l'accueil qui leur a été réservé, ce qui représente une hausse de 13 points par rapport à 2012.



³ https://www.cnc.fr/professionnels/actualites/frequentation-cinematographique--estimations-du-mois-de-mars-2022_1659995

Un public de « festival »

Féminisation et proximité géographique

Les quatre enquêtes menées par le SER depuis 1987 permettent de prendre du recul sur les effets de la crise sanitaire du Covid-19. Elles mettent en évidence des stabilités et des évolutions de fond, sur le long terme, de la structure des publics. Tout d'abord, une féminisation du public a été observée depuis l'étude de 2008. Cette tendance s'est maintenue depuis (autour de 6 spectatrices pour 4 spectateurs).

Cette prépondérance du public féminin est en cohérence avec la forte présence des femmes dans le cinéma documentaire, tant en production qu'en réalisation, ainsi que parmi les étudiants en cinéma ou en médiation culturelle. En effet, il y a plus de femmes réalisatrices en documentaire qu'en fiction, que ce soit à la télévision ou au cinéma. En 2017, tandis que 24% des longs métrages de fiction étaient réalisés par des femmes, c'était le cas de 30,5% des longs métrages documentaires⁴. À la télévision, tandis qu'entre 2008 et 2018, seuls 12 % des réalisateurs des fictions diffusées sur les chaînes de télévision étaient des réalisatrices, 25% des documentaires diffusés entre 2002 et 2022 étaient réalisés par des femmes⁵. Au sein de la compétition Cinéma du réel 2022, 44% des films étaient réalisés ou coréalisés par des femmes, et 56% des films étaient produits ou coproduits par une femme. Enfin, entre 2008 et 2019, les écoles de l'enseignement supérieur Culture comptaient 60 % d'étudiantes⁶. Dans la mesure où la part des professionnels dans le public général du festival est importante (cf. infra), il est logique que la part importante des femmes parmi ces professionnels se retrouve dans la composition du public.

D'autres résultats s'inscrivent dans les tendances longues, déjà perçues par les précédentes enquêtes. Par exemple, la part des personnes résidant à Paris a baissé de 10 points entre 2008 et 2012, principalement à la faveur des francilien·nes (+ 6 points). En 2022, 10 ans plus tard, on observe une répartition géographique quasiment identique. Plus de la moitié de ses spectateurs et spectatrices du festival résident à Paris. Près d'un quart viennent d'Ile-de-France. La part des personnes en activité est aussi très stable, à plus de la moitié de l'ensemble du public.

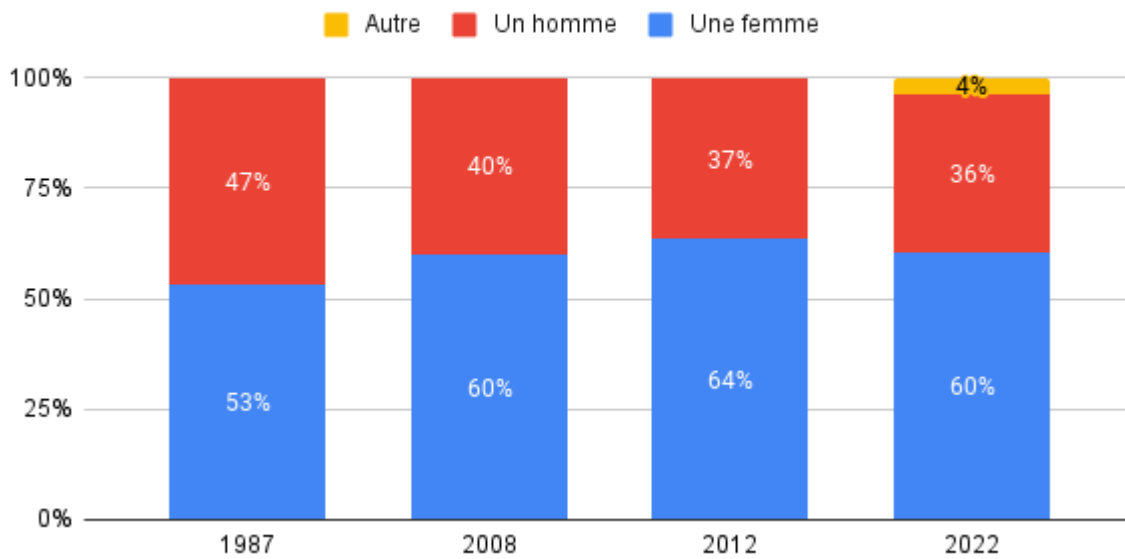
⁴ CNC, La place des femmes dans l'industrie cinématographique et audiovisuelle, Les études du CNC, mars 2019, p. 26.

⁵ <https://www.ina.fr/actualites-ina/fipadoc-les-femmes-dans-le-documentaire-et-si-on-parlait-d-elles>

⁶ Ministère de la Culture, Département des études, de la prospective et des statistiques, Observatoire de l'égalité entre les femmes et les hommes dans la culture et la communication, Mars 2020, p. 47.

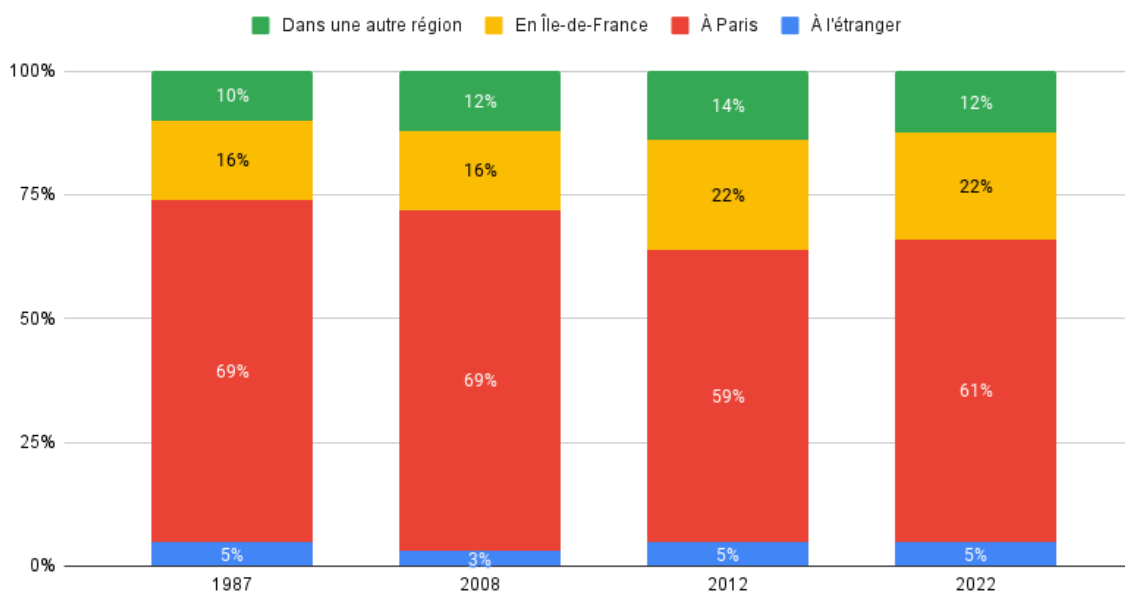
Evolution - genre du public

Comparaison éditions 1987, 2008, 2012, 2022



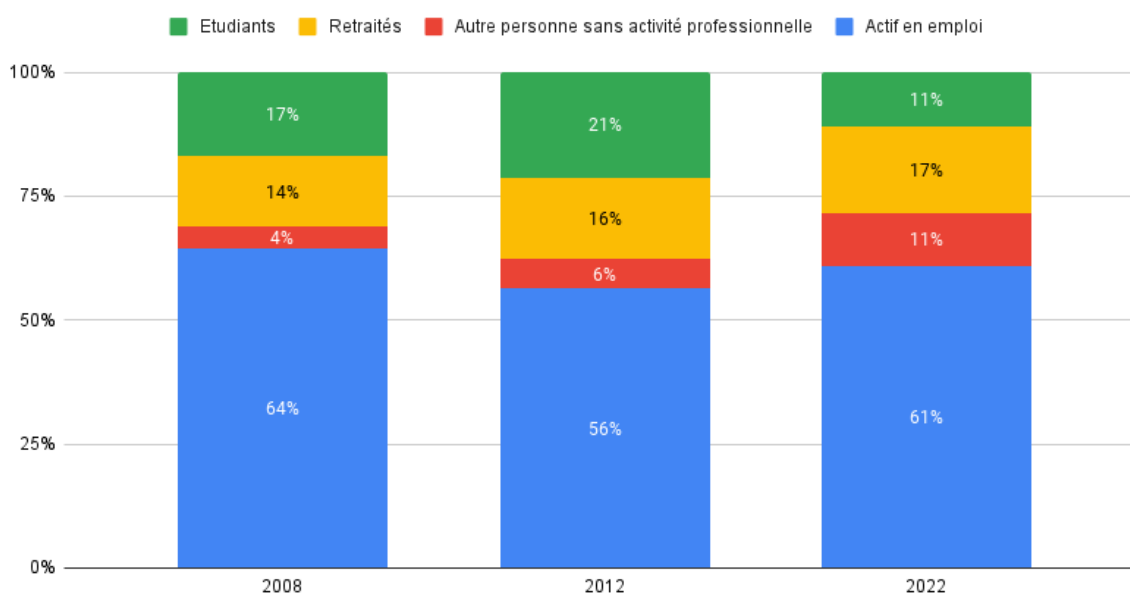
Evolution - résidence des publics

Comparaison éditions 1987, 2008, 2012, 2022



Evolution - statut des publics

Comparaison éditions 2008, 2012, 2022



Un public diplômé et une pyramide des âges stabilisée

Les festivalier-es disposent majoritairement d'un niveau d'études supérieur à Bac + 2. Ce niveau de diplôme semble même augmenter en 2022 (+ 10 points)⁷.

À long terme, on observe également une tendance au vieillissement, qui semble s'être stabilisée au cours des 10 dernières années. En effet, de 1987 à 2012, la part des plus de 55 ans passe de 9% à 30%. De 2012 à 2022, cette part apparaît comme quasiment stable (+ 3 points). On observe également une augmentation de la tranche d'âge 25-35 ans qui passe de 23% à 31% du public entre 2012 et 2022, revenant à un niveau proche de celui de 2008.

Avec ces différentes données (genre, résidence, activité, diplôme, âge), le profil-type du public de Cinéma du réel s'apparente donc au public « classique » des festivals de musiques et de danse : « *une femme, de 48 ans, habitant la région du festival, très diplômée, active, cadre ou exerçant une profession intellectuelle supérieure* »⁸.

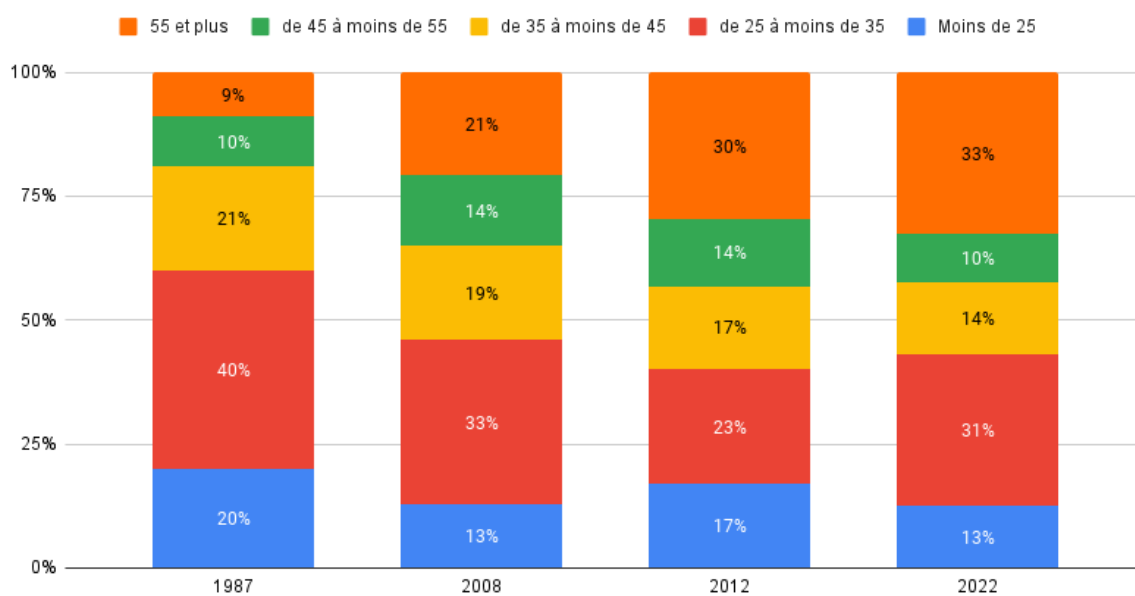
Toutefois, ces observations doivent être pondérées par le fait que les séances scolaires et étudiantes n'ont pas été incluses dans le champ de l'étude. Par conséquent, la part des étudiants est probablement plus élevée que les 11% indiqués dans le graphique, le niveau de l'âge réel des festivaliers est donc probablement un peu plus jeune, et le niveau d'études un peu moins élevé.

⁷ L'ampleur de cette augmentation est à pondérer (en raison de la concentration des publics scolaires sur des séances réservées non sondées).

⁸ Djakouane, Aurélien et Emmanuel Négrier, *Festivals, territoire et société*, Ministère de la Culture - DEPS, Paris, 2021, p. 140.

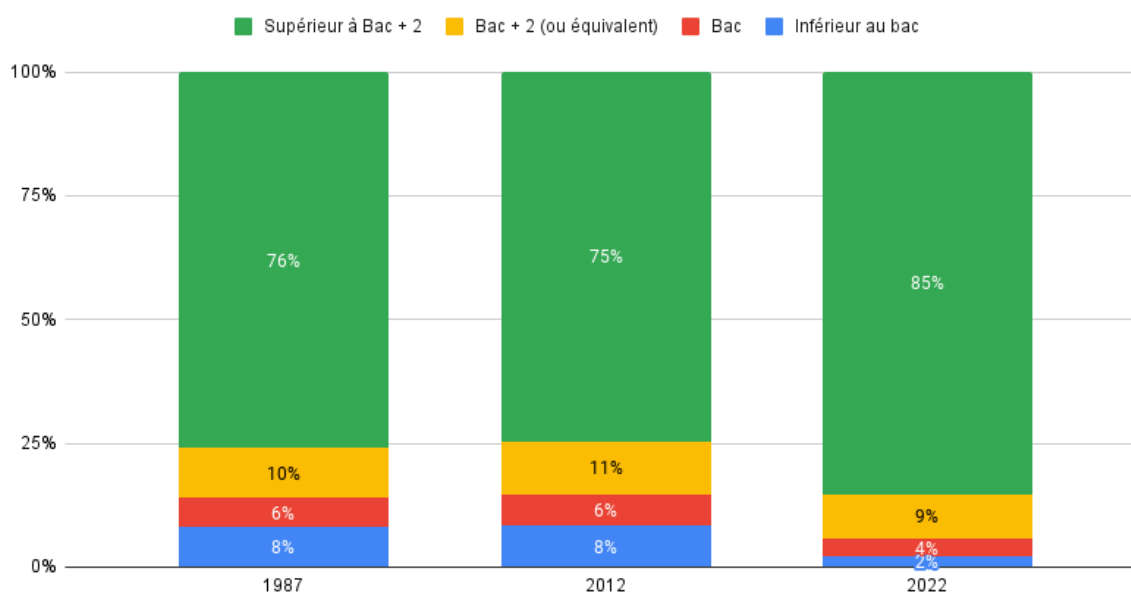
Evolution de l'âge des publics

Comparaison éditions 1987, 2008, 2012, 2022



Evolution du niveau de diplôme des publics

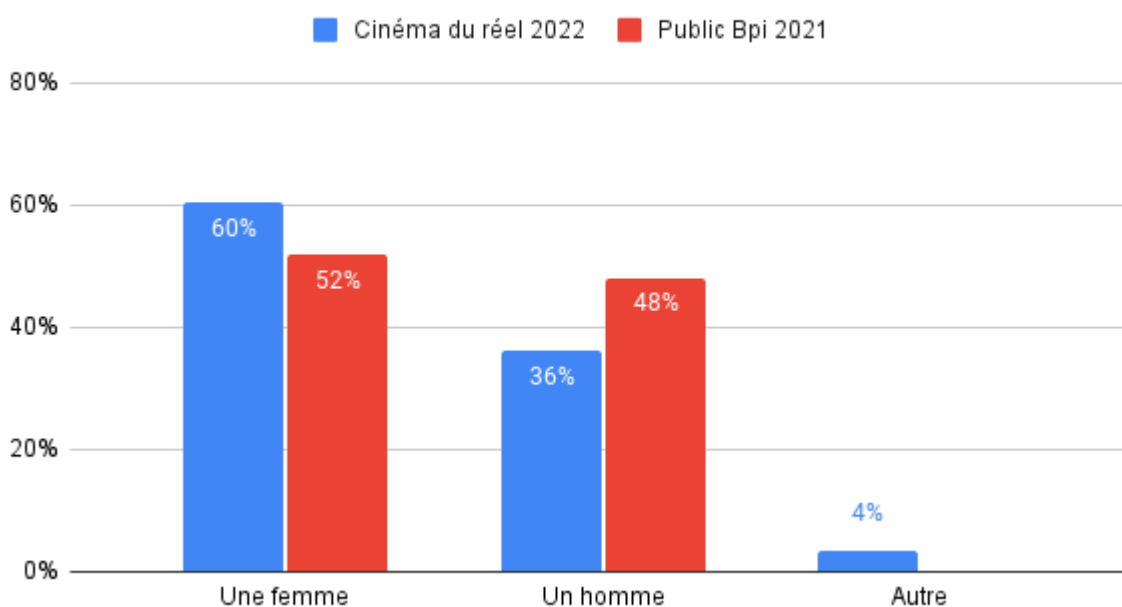
Comparaison éditions 1987, 2008, 2012, 2022



Un public contrastant celui de la Bpi

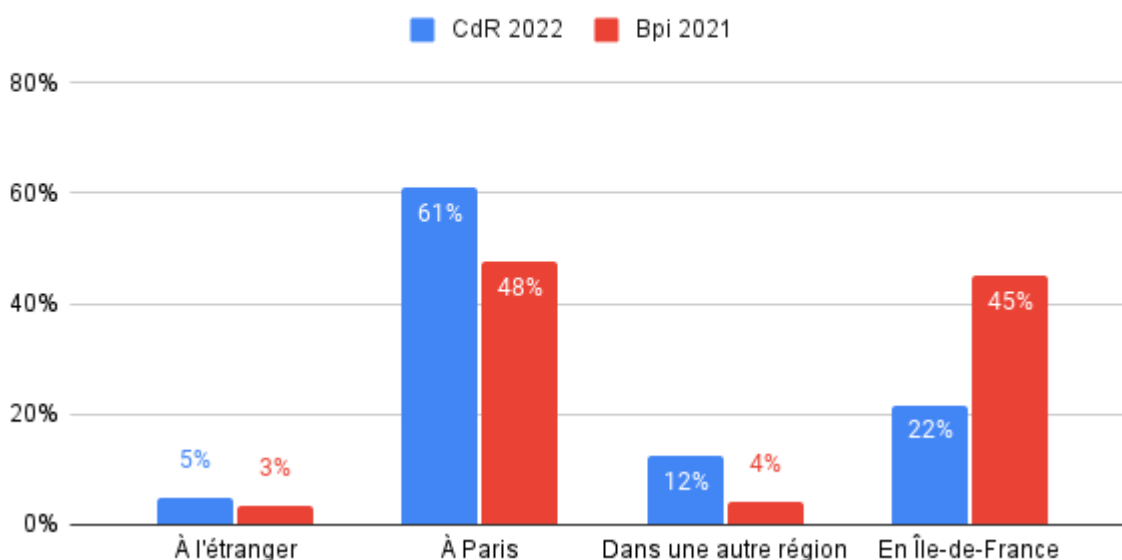
L'édition 2022 du Cinéma du Réel a attiré un public tendanciellement différent de celui de la Bpi. Davantage composé de retraités (6 fois plus nombreux que dans la bibliothèque) et d'actifs (4 fois plus nombreux), au détriment de la part des étudiant·es (7 fois moins nombreux), le public du festival est également plus féminin et plus parisien que celui de la Bpi, reprenant ainsi le profil type des spectateurs de festivals. Dans le même ordre idée, on peut noter que 84% des sondés avaient fréquenté au cours des 12 derniers mois une exposition ou les collections du musée d'art contemporain du Centre Pompidou, contre seulement 25% qui avaient fréquenté la Bpi.

Genre du public, Cinéma du réel / Bpi



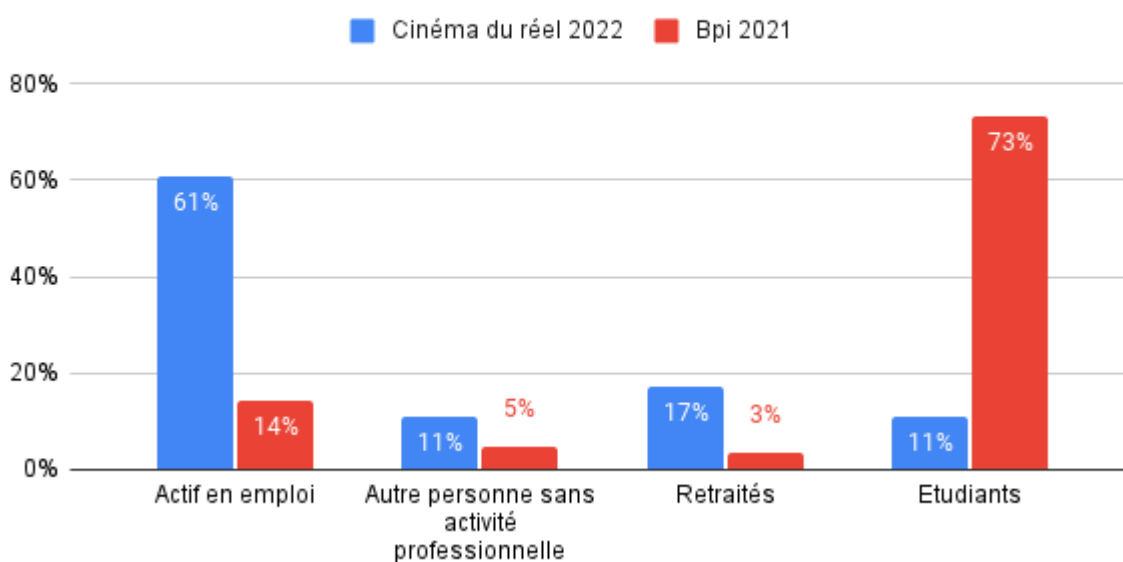
Résidence des publics

Comparaison Cinéma du réel / Bpi



Statut des publics

comparaison Cinéma du réel / Bpi



Un festival de professionnels et de fidèles « initiés »

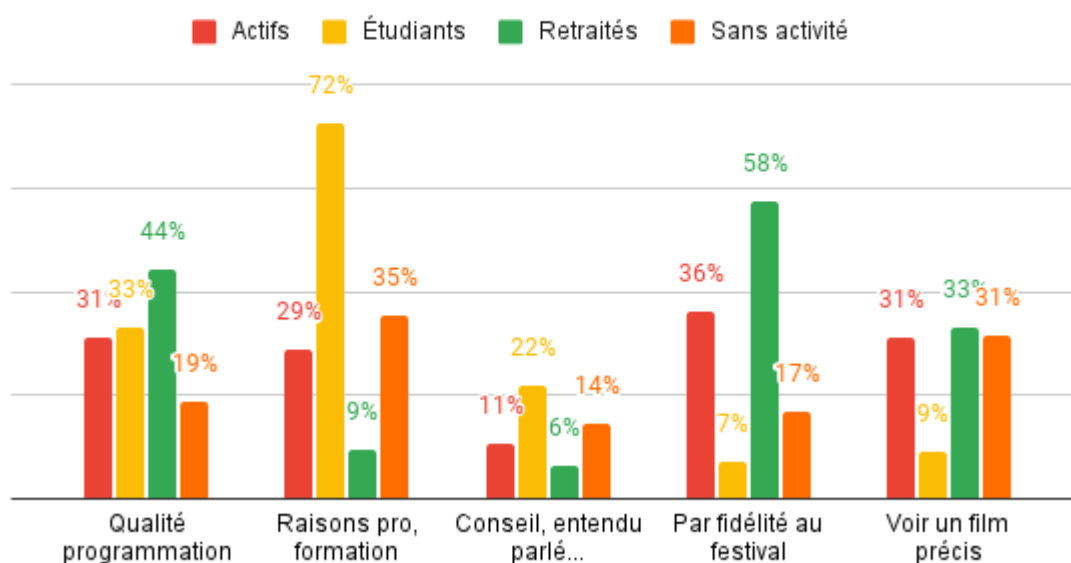
L'aspect professionnel

Depuis sa création en 1978, Cinéma du Réel est un acteur important dans la diffusion de films documentaires inédits et d'une grande diversité (tant géographique que formelle ou thématique). Reconnu dans la communauté professionnelle du cinéma documentaire, le festival l'est aussi chez un public amateur de programmes audiovisuels rompant avec les standards du cinéma commercial ou de la télévision⁹. Si sa programmation s'est progressivement élargie, son public reste majoritairement composé de professionnels (ou d'aspirants), ainsi que d'« initiés ». Perçue par les équipes organisatrices, enregistrée par les études de publics, cette réalité (ou cette identité) n'échappe pas, non plus, aux spectatrices et aux spectateurs de l'événement. Lorsqu'interrogés sur l'image du festival, 80% déclarent que Cinéma du Réel est « original » et 75% qu'il est « à la pointe du documentaire » et « professionnel ».

En 2022, la dimension professionnelle du public apparaît nettement, lorsqu'on considère le secteur d'activité des personnes en emploi. Parmi elles, 79 % travaillent dans le secteur culturel ou de l'éducation. On observe également que 52 % des personnes en emploi travaillent dans le cinéma ou l'audiovisuel. Cette prépondérance des professionnels du cinéma et de l'audiovisuel parmi les actifs en emploi augmente nettement par rapport à 2008 (30 %) et 2012 (43%). Promu par le festival, notamment avec la création de ParisDOC (2014), ce caractère professionnel se confirme lorsque l'on se penche sur les motifs de visite des personnes n'étant pas en activité : 72% des étudiant-es et 35% des personnes sans emploi viennent pour des « raisons professionnelles ou de formation ».

Motif de visite par catégorie de public

Plusieurs réponses possibles (% calculé sur les effectifs)



Fidélité et attachement

Après les personnes en activité, les retraités représentent le 2^e contingent de public (17%). Leurs motivations pour venir au festival tendent à les classer comme des amateurs ou des « initiés ». En effet, parmi les motifs invoqués pour

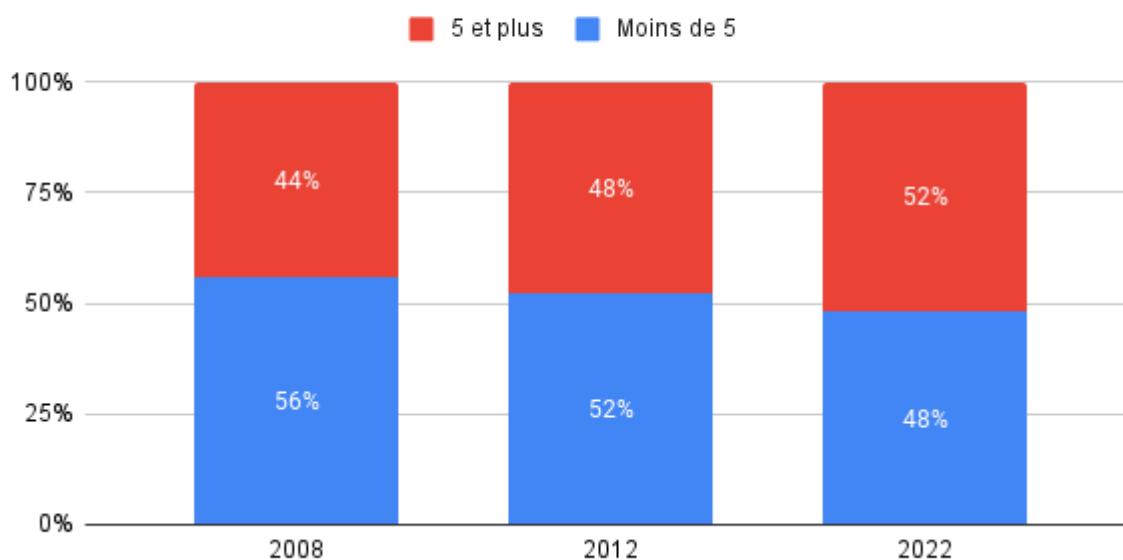
⁹ Marie Termignon, *Etude de la création du Festival « Cinéma du Réel » (1975-1984)*, Mémoire de master 2, Université Panthéon Sorbonne, Paris, 2014, p. 122.

venir au festival, 44 % d'entre eux citent la qualité de la programmation et 33 % indiquent venir voir un film précis. On pourra également noter que leur première motivation est leur fidélité au festival (58 %), trace d'un fort attachement pour l'événement. Cette notion d'attachement peut d'ailleurs être étayée par le nombre élevé d'éditions auxquelles les retraités ont assisté : 30 % d'entre eux cumulent 16 participations ou plus.

Si l'on considère l'ensemble du public, la part de « fidèles » (en termes de nombre de participations) augmente. En 2022, les « grands fidèles » (personnes venues 5 fois et plus au *Cinéma du Réel*) représentent près d'un quart de l'ensemble des personnes venues assister au festival, soit 6 points de plus qu'en 2008.

Nombre d'éditions fréquentées chez les personnes déjà venues

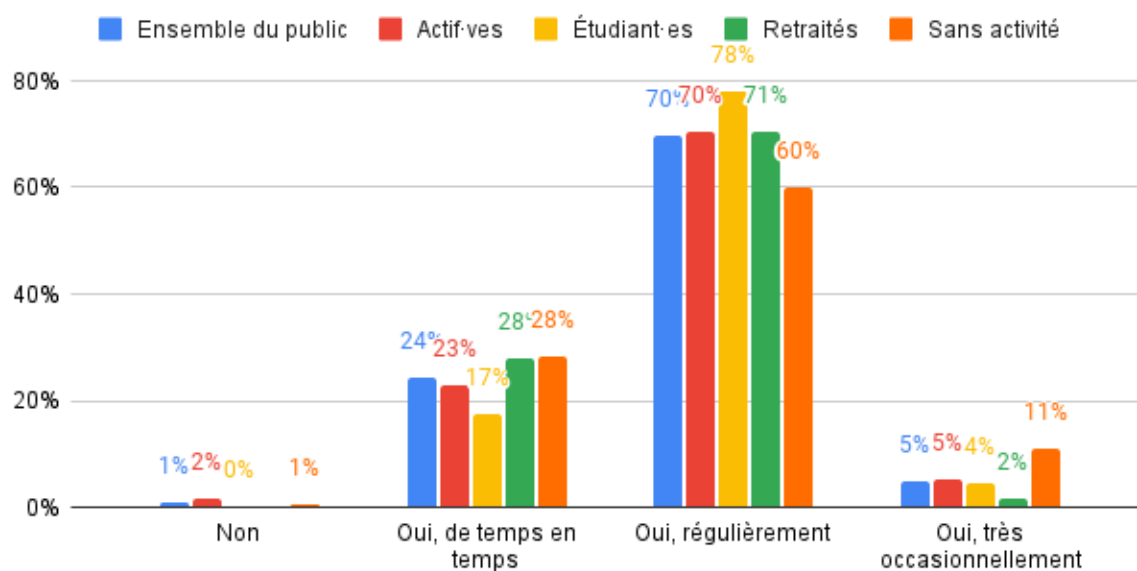
comparaison des éditions 2008, 2012, 2022



Un public d'« initiés »

Outre le secteur d'activité et les motifs de participation, les pratiques culturelles déclarées permettent également d'appréhender le « niveau culturel » des publics (rapport à la culture légitime, intensité des pratiques...). Ainsi, 94% de l'ensemble des publics du festival regardent « régulièrement » ou « de temps en temps » des films documentaires. Malgré la part importante de personnes travaillant dans le milieu du cinéma ou de l'audiovisuel, ce sont les retraité-es et les étudiant-es qui déclarent les plus fortes fréquences (98 % des retraité-es regardent « régulièrement » ou « de temps en temps » des films documentaires, 78% des étudiant-es en regardent « régulièrement »). Toutes les catégories interrogées sont donc particulièrement familières du cinéma documentaire.

Vous arrive-t-il, en dehors de ce festival, de regarder des films documentaires ?



Les dynamiques de renouvellement

Un fort renouvellement des publics

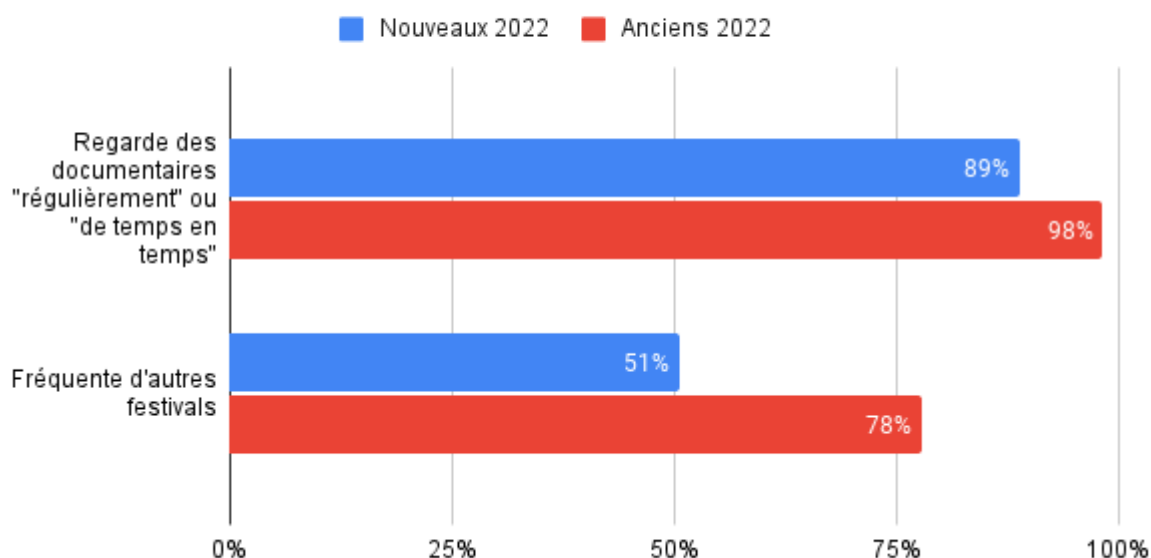
D'un côté, Cinéma du Réel est ancré dans sa propre histoire, avec ses continuités, son identité affirmée, ses publics fidèles et aux pratiques culturelles affirmées. Mais c'est aussi, comme tout festival, un espace de dynamiques et de renouvellements importants des publics.

D'après l'étude d'Aurélien Djakouane et d'Emmanuel Négrier, le taux de nouveaux venus dans les festivals de musique, de danse et de théâtre est de 38%¹⁰. Il est de 45% pour l'édition 2022 du festival Cinéma du Réel. Bien que très proche des niveaux observés en 2008 (44 %) et 2012 (39 %), ce taux de renouvellement de public est le plus important enregistré jusqu'à présent.

Les personnes « venues pour la première fois » au festival apparaissent comme légèrement moins « aguerries » que les personnes « déjà venues », notamment sur la fréquentation d'autres festivals de cinéma. Les nouvelles et les nouveaux fréquentent également de façon plus collective. Ils ont avant tout visionné des films avec leurs amis, tandis que les personnes déjà venues sont plus nombreuses à venir non accompagnées. Chez les nouveaux, la « fidélité » au festival est quasiment absente, laissant la place à des motivations plus diverses où la recommandation sociale semble importante (on a « conseillé » 23 % d'entre eux).

Pratiques liées aux films documentaires

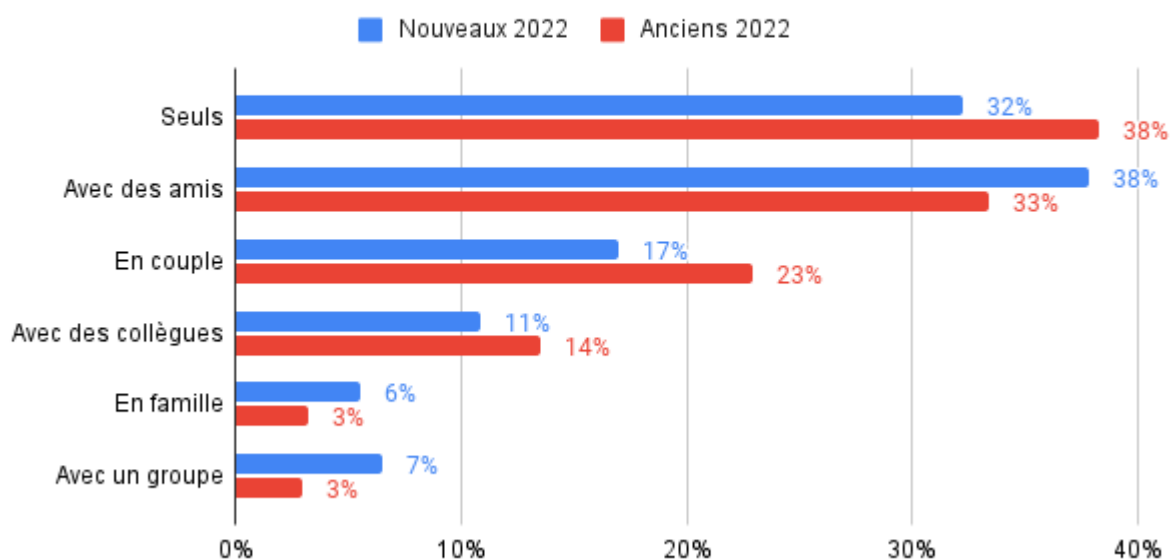
Cinéma du réel, 2022



¹⁰ Djakouane, Aurélien et Emmanuel Négrier, *Festivals, territoire et société*, op.cit., p. 151.

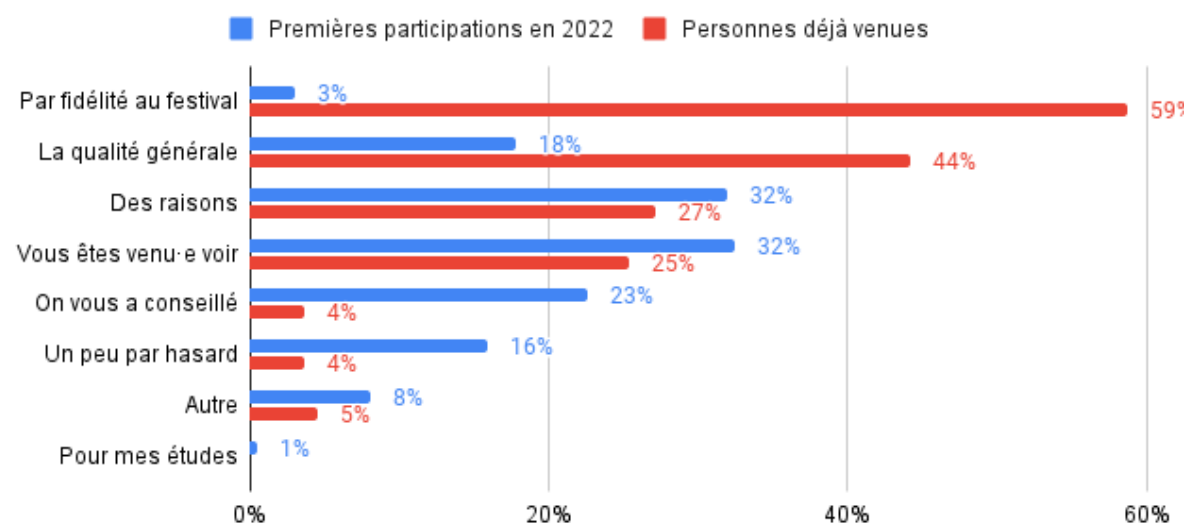
Aujourd'hui, vous allez regarder les films du festival...

Cinéma du réel, 2022



Qu'est-ce qui vous a poussé·e à venir cette année ? (plus. rép. possibles)

Cinéma du réel, 2022



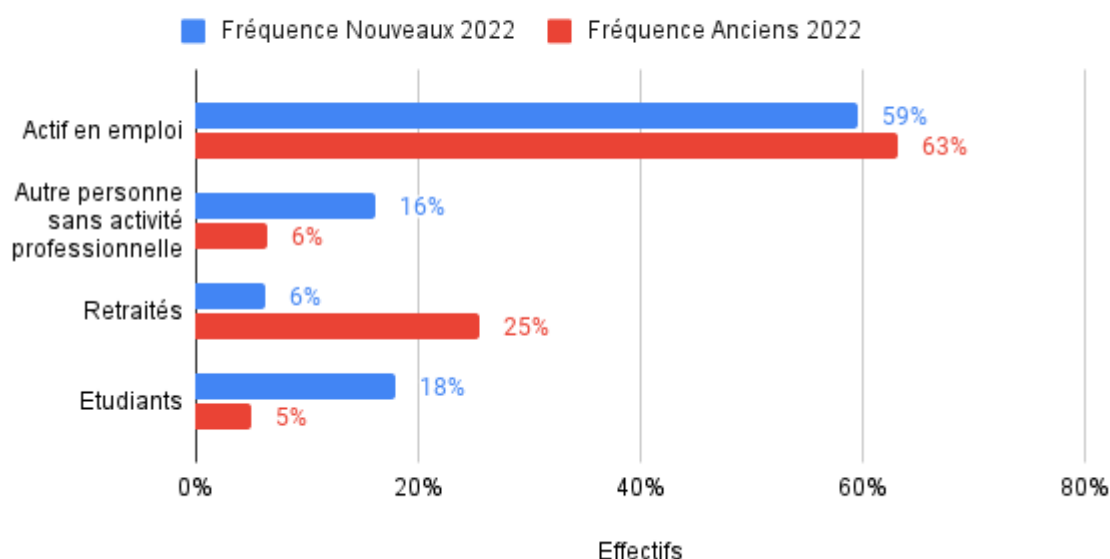
Rajeunissement et diversification

Ce flux de nouveaux publics contribue à rajeunir et à diversifier l'ensemble du festival. En 2022, les personnes venant pour la première fois au festival sont plus jeunes (en moyenne : 36 ans contre 51 ans chez les déjà venus). Ce phénomène était déjà observé lors des précédentes éditions.

En 2022, les personnes actives représentent quantitativement le premier contingent de ces nouvelles personnes (59 %), suivies par les étudiant·es (18 %) puis par les personnes sans activité professionnelle (16 %, soit 3 fois plus que chez les anciens). S'ils ne sont que le 2^e contingent des premières participations, les étudiant·es sont aux $\frac{3}{4}$ des nouveaux. C'est également le cas de 66% des personnes sans activité professionnelle et de 42% des personnes actives. Les étudiant·es sont donc le public le plus « neuf » du festival.

Statut des publics

Cinéma du réel, 2022



Les étudiant·es, public aux $\frac{3}{4}$ « neuf »

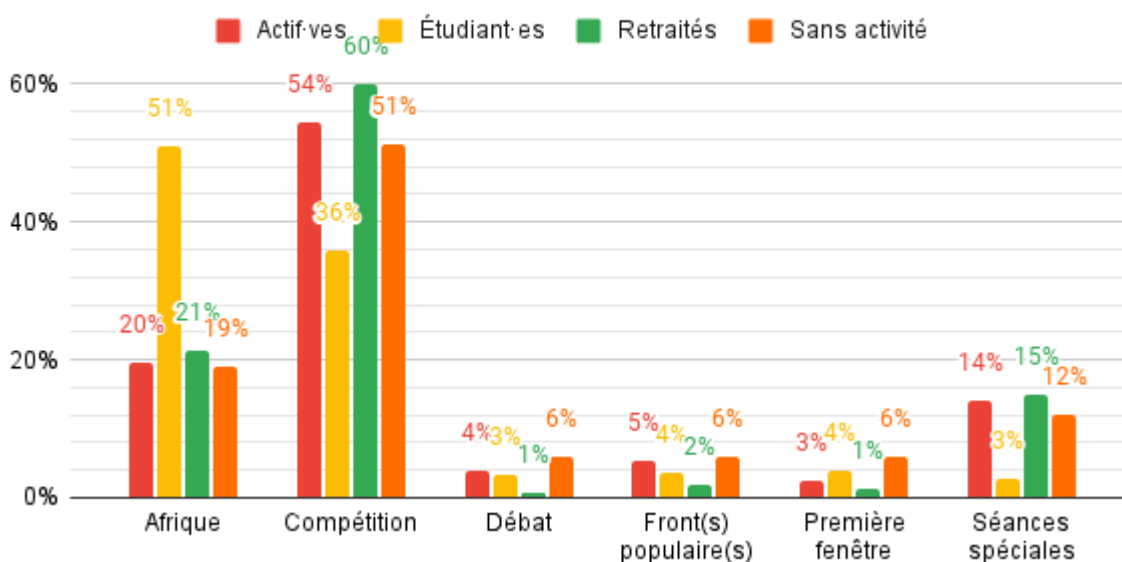
Les étudiant·es assistant à l'édition 2022 de Cinéma du Réel ont majoritairement été des nouveaux venus. Autrement dit, ce public a été largement constitué de « conquis » si l'on file la métaphore des « publics à conquérir » souvent utilisée par les institutions culturelles. On peut y lire la réussite d'une politique des publics particulièrement attentive à leur égard.

En effet, le festival 2022 a structuré une offre spécifique autour d'un label « Réel Université », réunissant les actions qui visaient particulièrement les étudiants (Matinales, Jury Jeune, comité de sélection « Première Fenêtre », comité de rédaction des entretiens avec les réalisateurs...). De plus, le festival a créé la « Journée Réel Université », spécialement conçue pour des masterants de cinéma documentaire. Enfin, le Pass Étudiant permettait un accès au festival à prix réduit (25 €). Créé en 2019, ses ventes ont été multipliées par trois en 2022.

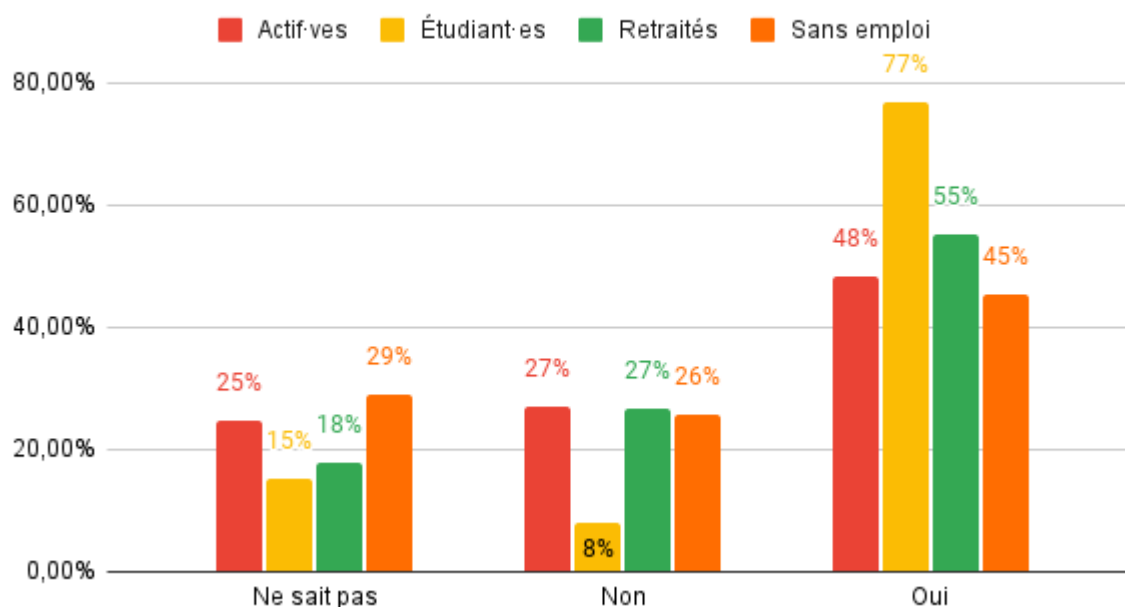
Les étudiant-es ont été la cible d'une politique de publics particulière qui semble avoir été efficace. Leur présence ne s'est d'ailleurs pas cantonnée aux séances de la « Journée Réel Université » (non incluses dans l'échantillon sondé par l'enquête). La fréquentation étudiante du festival montre un tropisme pour la programmation sur l'Afrique (cycle conçu pour créer l'ouverture vers de nouveaux publics), ainsi que pour les rencontres parlées aux thématiques professionnelles, tandis que les actifs et les retraités ont principalement fréquenté la compétition. Programmées à la Maison de la poésie, les Matinales du volet professionnel ParisDOC sont également parvenues à davantage toucher le public étudiant, comme le signale une moyenne d'âge de 35 ans sur ces séances (contre 43 ans pour l'ensemble du festival).

Préférences thématiques par public

Sélection fréquentée au sein de chaque catégories de public



Avez-vous ou allez-vous assister à une rencontre parlée ?



Un effet générationnel dans les pratiques en ligne

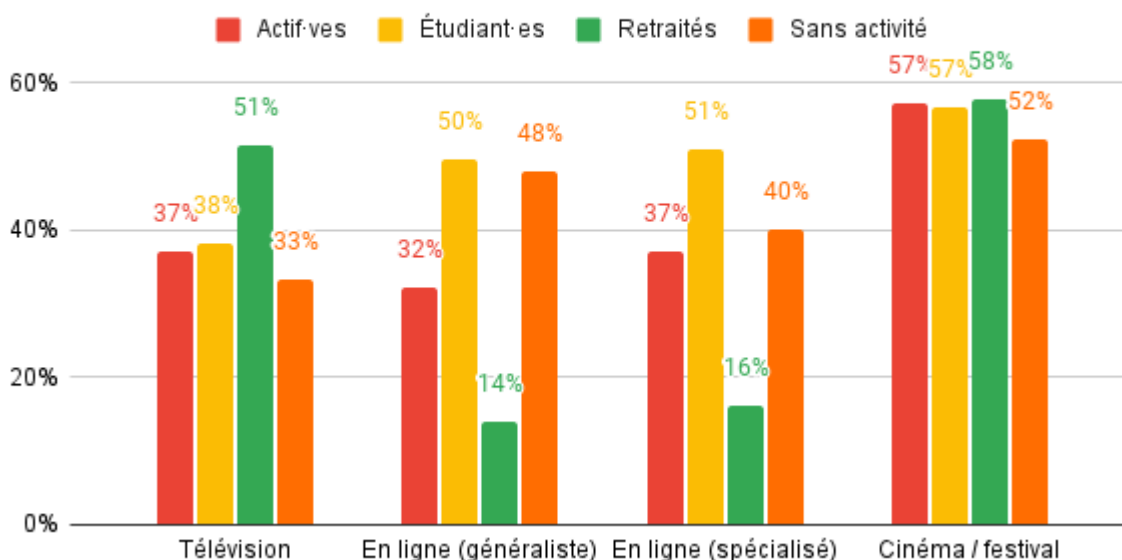
Principalement composé d'« initiés », les publics du festival partagent majoritairement un rapport intense et assidu au cinéma documentaire. En termes d'accès, les enquêtés déclarent cumuler les canaux de diffusion, du plus traditionnel et symboliquement « légitime » (77 % déclarent des visionnages au cinéma ou en festival) au plus récent et « pointu » (47 % déclarent utiliser des services en ligne spécialisés dans le documentaire). Dans son ensemble, le public du festival étant une sorte « omnivore médiatique », le recours aux canaux « généralistes » est également fort (55 % déclare regarder la télévision en direct ou en replay, 46% déclare utiliser des services de streaming généralistes).

Cependant, les retraités et les professionnels tendent moins à multiplier les modes d'accès que les étudiant-es et les personnes sans activité professionnelle. Notamment, les services en ligne (plateformes de streaming spécialisées ou généralistes) sont surtout utilisés par ces deux dernières catégories. De leur côté, les retraités recourent plus à la télévision. On voit poindre ici un probable effet générationnel quant au mode d'accès au cinéma documentaire.

Deux éléments viennent confirmer l'idée. D'abord, plus le nombre d'éditions fréquentées est faible, plus la part des services en ligne est forte. Ensuite, il en va de même si l'on considère les tranches d'âges. Plus le public est jeune, plus la part des services en ligne est forte.

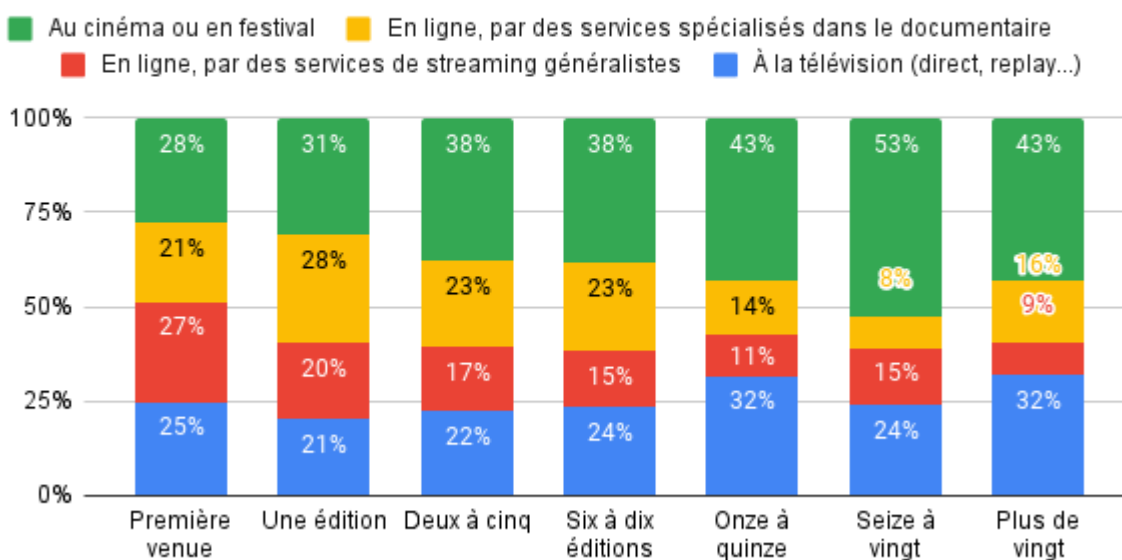
Mode de consultation du documentaire (hors Cinéma du réel)

Plusieurs réponses possibles (% calculé sur les effectifs)



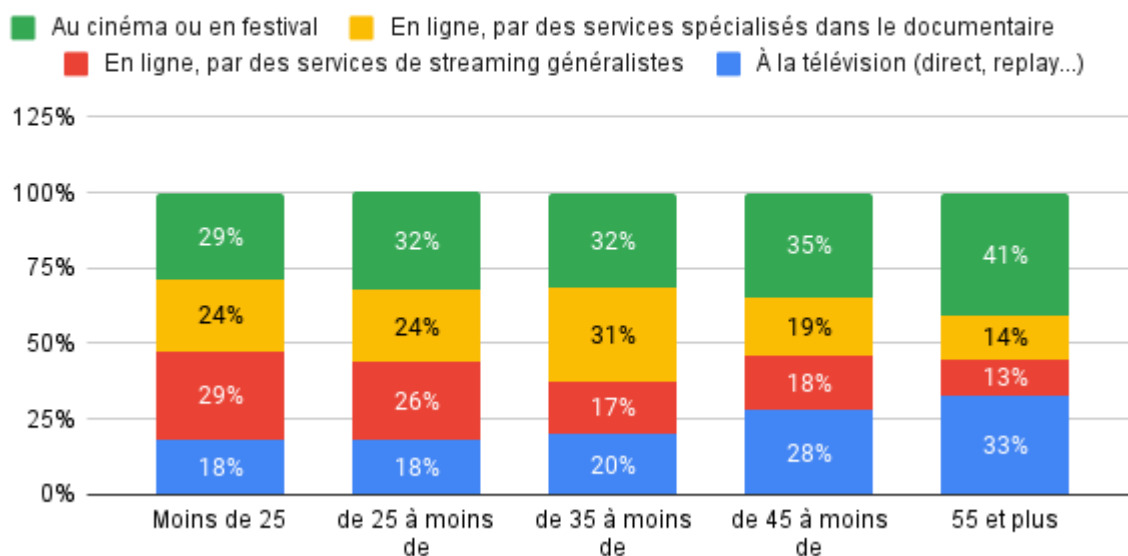
Mode d'accès au cinéma documentaire (hors CdR)

Selon le nombre d'éditions fréquentées



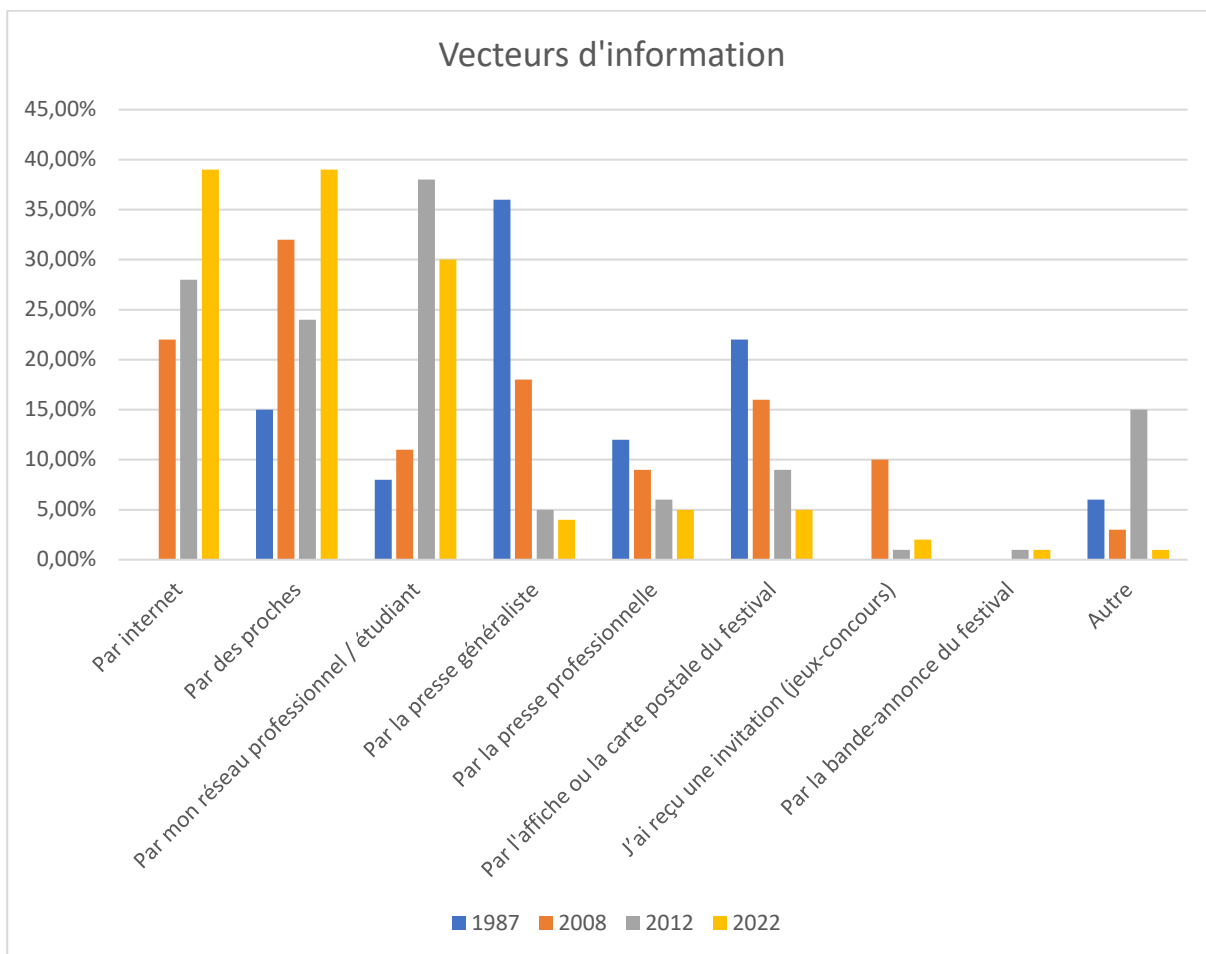
Mode d'accès au cinéma documentaire (hors CdR)

Selon tranches d'âge



Un festival à la présence en ligne accrue

Les réponses apportées à la question « comment avez-vous été informé.e de cette édition du festival » permettent de mesurer à quel point le numérique a pris une part prépondérante dans les pratiques culturelles des publics. Ainsi, à l'occasion de l'édition 2022, 39 % du public déclarait avoir été informé par internet, le site du festival représentant plus de la moitié de ce canal d'information. A contrario, 11,5 % des personnes enquêtées déclarent avoir été informées par des supports de communication physiques (presse, affiche...). En 2008, cela représentait 32 % des publics.



"Si par Internet, précisez":	Fréquence
Site internet du festival	54%
Réseaux sociaux (facebook, twitter)	36%
Lettre d'information du festival	29%
Site Forum des images	1%
Sortir à Paris	1%

De fait, la communication du festival se fait de plus en plus en ligne, que ce soit via le site internet, les réseaux sociaux ou les campagnes d'e-mailing. De plus, la présence en ligne du festival dépasse le seul champ de la communication. Depuis 2020, la fonction éditoriale du site s'est accrue¹¹ et une vidéothèque en ligne est accessible aux accrédités. La diffusion du festival passe également, pour les films, par des partenariats avec des plateformes de vidéo à la demande ou, pour les événements, la production de contenus numériques pour des plateformes grand public (Youtube, Deezer...).

Le site internet du festival permet également d'accéder à la billetterie. Malgré ou peut-être en raison de ses nombreuses fonctionnalités, le site recueille un niveau d'insatisfaction plus élevé que les autres items testés durant

¹¹ Ces contenus étaient auparavant imprimés sous la forme d'un catalogue.

l'enquête : 11 % ; contre 66 % de personnes satisfaites¹². En commentaires libres, certains pointent un manque de praticité, notamment pour la réservation en ligne. En effet, la billetterie en ligne de Cinéma du réel est répartie entre plusieurs sites internet. Si celui du festival sert de « porte d'entrée », la démarche de réservation est éclatée entre plusieurs billetteries (Centre Pompidou, Forum des images, MK2), dont chacune nécessite la création d'un compte en ligne.

Des points de bascule « sanitaires » ?

La comparaison des différentes enquêtes au fil du temps met en lumière des stabilités et des évolutions. La crise sanitaire du Covid-19 n'a pas bouleversé la composition du public du festival Cinéma du Réel. De plus, la diversification des profils qu'apporte la part des « premières venues » est un phénomène observable à chaque édition. L'enquête de 2022 fait néanmoins apparaître des changements qui *pourraient* être liés à la crise sanitaire.

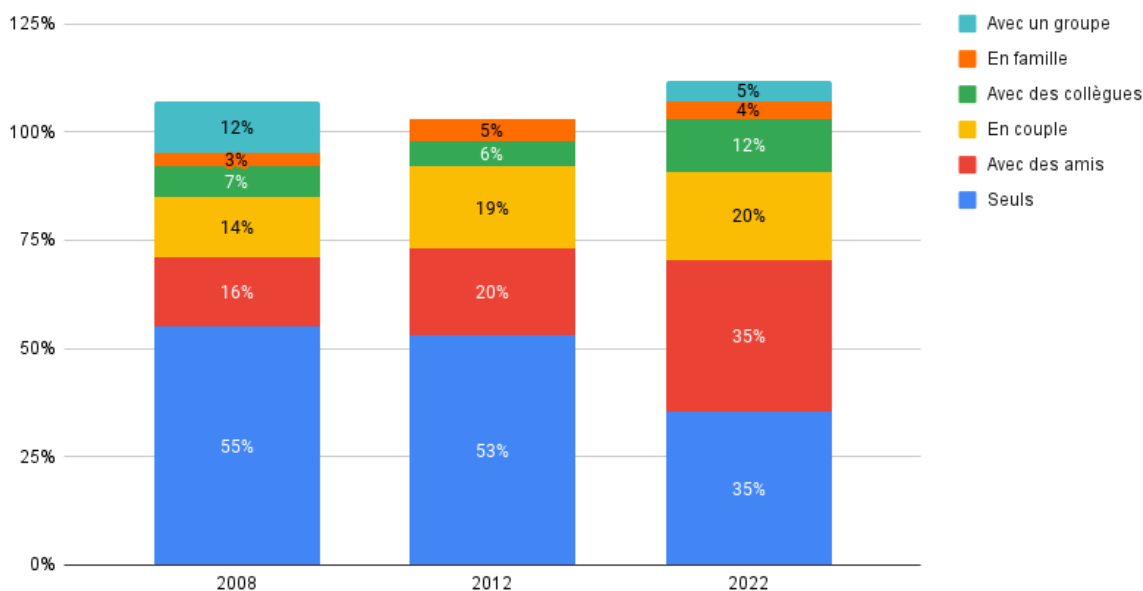
Baisse des personnes seules : concurrence des pratiques en ligne ou « rattrapage » d'un mode collectif ?

Un premier phénomène est la baisse du nombre de personnes seules venues assister à une séance. En 2012 et 2008, plus de la moitié des spectateurs et spectatrices venaient seul-es. En 2022, ce n'est plus le cas que de 36% d'entre eux. Parallèlement, le nombre de personnes venant avec des ami-es a plus que doublé. Cette évolution des modes de visite concerne aussi bien les primo-fréquentants que les anciens, elle n'est donc pas liée à des pratiques propres aux nouveaux spectateurs et aux nouvelles spectatrices. On peut également noter que l'édition 2022 du festival semble avoir été particulièrement « conviviale », d'après le niveau de satisfaction enregistré quant à l'accueil (92 % de satisfaits).

¹² Il n'est toutefois pas possible de comparer ce résultat aux précédentes études, la question n'ayant pas été posée en 2012 et 2008.

Cellule de visite

Cinéma du réel, 1987- 2022



Plusieurs réponses possibles. % sur base répondants

Cette évolution du mode de visite est particulièrement intéressante lorsqu'on le compare à celui de la Bpi : le pourcentage d'environ 70% d'usagers qui viennent seul-es n'a pas été impacté par la crise sanitaire, la fréquentation de la bibliothèque restant majoritairement une pratique solitaire. À l'inverse, la fréquentation solitaire du festival s'est nettement amoindrie. Cette dernière a-t-elle « inhibé » les spectateurs et spectatrices solitaires ? Ces personnes se sont-elles repliées sur les plateformes de vidéo à la demande ? Ou bien, les publics ont-ils davantage investi des modes collectifs de fréquentation, en « rattrapage » des mois de confinement et d'accès restreints aux lieux culturels ? Auquel cas, l'ambition du festival de développer sa convivialité a-t-elle aidé ? Il serait intéressant, pour tenter de vérifier l'une ou l'autre hypothèse, de comparer avec d'autres festivals de cinéma ou avec d'autres festivals se tenant au Centre Pompidou.

Une baisse des 34-54 ans qui reste à élucider

La baisse continue, depuis plusieurs éditions, de la part des spectateurs et spectatrices âgés de 34 à 54 ans mérite également une attention particulière. Cette tendance n'est pas nouvelle, mais l'évolution des pratiques culturelles suite à l'épidémie de covid-19, pourrait l'accentuer. Le rapport publié par le Centre National du Cinéma [« Pourquoi les Français vont-ils moins souvent au cinéma ? »](#) fait état d'une baisse « non anticipée » de la part des 25-49 ans parmi les spectateurs et spectatrices des salles de cinéma. Le nombre moyen d'entrées baisse de 64% pour cette tranche d'âge (contre -41% sur l'ensemble de la population). À l'inverse, dans le cadre du festival Cinéma du Réel comme dans l'ensemble des salles obscures, les jeunes et les personnes âgées de plus de 60 ans commencent à fréquenter de nouveau les salles de cinéma.

Le rapport du CNC montre que la principale raison évoquée par les 25-49 ans pour expliquer leur baisse de fréquentation est le prix du billet, jugé trop cher. Cette explication par le tarif ne semble cependant pas valoir pour le festival Cinéma du Réel, dont seulement 5% des spectateurs et spectatrices se déclarent insatisfait-es des tarifs.

Si une part d'insatisfaction à l'égard des tarifs reste une constante, le niveau d'insatisfaction sur cette question est plus bas en 2022 qu'en 2012 ou 2008. En eux-mêmes, les tarifs d'entrées à l'unité et en carnets n'ont pas évolué depuis 2012. Leur coût est inférieur au prix moyen d'une place de cinéma¹³. Pris dans son ensemble, le public de *Cinéma du Réel* semble donc échapper à la problématique budgétaire identifiée par l'étude du CNC sur la fréquentation globale des salles de cinéma. L'enquête permet seulement de formuler des hypothèses quant aux facteurs qui expliqueraient la baisse continue de la part des 25 – 49 ans : repli accentué par la crise sanitaire de cette tranche d'âge vers les plateformes numériques ? Manque de disponibilité pour la pratique des loisirs ?

Conclusion

L'enquête 2022 sur les publics de Cinéma du Réel montre qu'en dix ans, la structure des publics n'a pas été bouleversée. Au contraire, les continuités et les évolutions de long cours sont nombreuses. Le renouvellement du public entraîne, comme c'est le cas à chaque édition, une diversification des profils (rajeunissement, provenance géographique, catégorie socioprofessionnelle). Mais le groupe des « anciens et anciennes » du festival se caractérise par une grande stabilité quant à leurs profils, qui contrastent avec ceux des usagers de la Bpi.

Créé il y a plus de 40 ans, *Cinéma du réel* fait cohabiter plusieurs générations de publics qui entretiennent, à divers degrés, des liens d'attachements et de fidélités avec l'événement. Certaines attentes de certains pans du public peuvent varier, voire entrer en contradiction avec celles d'autres, notamment dans le rapport au numérique, à propos duquel on voit poindre un possible effet générationnel. Par exemple, certains regrettent la disparition du catalogue ou de la vidéothèque dans les locaux de la Bpi. D'autres souhaitent au contraire une plus grande disponibilité des films en ligne, afin de pouvoir rattraper les séances manquées.

Cependant, si le mécanisme général de stases et de renouvellements des publics semble intact, de potentiels « points de bascule » apparaissent aussi. Baisse des personnes assistant seules au festival et des 34 - 54 ans, effet générationnel sur les pratiques en ligne... Ces phénomènes, plus ou moins nouveaux, mériteraient d'être étudiés dans de nouvelles enquêtes quantitatives et qualitatives.

En effet, malgré la forte stabilité historique du festival, on ne peut conclure que la façon dont les publics se croisent et s'agrègent plus ou moins intensément autour de l'entité « Cinéma du Réel » a échappé à toute influence de la crise sanitaire ou que l'essor des pratiques culturelles numériques n'a pas (ou si peu) changé la donne.

La crise sanitaire a pu infléchir le rapport des publics au festival, ainsi que le rôle des moyens de communication en ligne dans cette relation. Dans ce contexte, la hausse des personnes assistant au festival à plusieurs et le fait que l'accueil est le sujet de satisfaction le plus élevé des festivaliers (92% en 2022 contre 82% en 2008) semblent être le signe d'une plus-value de la dimension humaine et collective du festival.